

Séphine G-L – Mazars

Je suis ingénieure

Je suis actuaire et
data analyst

-
- Bac S – Spécialité mathématiques
 - CPGE MPSI / MP*
 - ENSAE
 - Ecole polytechnique (X) –
Master Data Science
 - Institut des actuaires
-



■ **Je suis ingénieure, actuaire et data scientist.** J'ai eu des expériences en fond d'investissement à Londres et en banque en France, **je travaille en cabinet de conseil depuis 2019** et je suis consultante senior chez Mazars.

■ **Au sein de l'équipe d'actuariat et de finance quantitative du cabinet de conseil international,** mon rôle consiste à accompagner les clients qui ont besoin de conseils pour des problématiques précises. Je leur propose des solutions qui s'appuient sur mon expertise en mathématiques, en économie, en programmation informatique et sur ma connaissance du cadre normatif qui régit leur activité.

J'accompagne l'entreprise pendant plusieurs mois, et je livre une solution. La plupart de mes clients sont des acteurs de l'assurance, de la banque et des institutions financières.

Mon travail est très varié, les missions changent d'un client à l'autre et d'une période de l'année à l'autre, ce qui me plaît énormément. Il me permet d'apprendre en permanence, de rester au fait des dernières avancées et d'être toujours stimulée. De plus, j'ai l'opportunité de rencontrer beaucoup de personnes, qui ont des métiers variés au sein des entreprises que j'accompagne.

■ **Au lycée**, je ne voulais pas faire des sciences au fond, je voulais faire des études qui me laissent toutes les portes ouvertes, sans renoncer aux mathématiques toutefois. La volonté d'avoir le choix, une petite obsession du refus de choisir, a vraiment guidé mon parcours académique.

J'avais quand même en tête un métier au moment où je passais le bac, celui **d'actuaire, qui permettait d'utiliser les mathématiques pour la résolution de problématiques concrètes**. Pour ce métier, une école me semblait idéale : l'ENSAE Paris. Quoi qu'il en soit, l'objectif pour moi, c'était d'avoir le plus de portes ouvertes et d'avoir le choix. Je n'ai toujours pas exclu sérieusement un jour de devenir chanteuse.

■ **Des doutes parce que j'étais une fille ? Personnellement, non !** J'ai grandi avec un discours parental qui me disait que je pouvais faire tout ce que je voulais. Je ne me suis jamais posé la question et ne me suis jamais sentie limitée parce que j'étais une fille, surtout dans les études ou dans mon orientation scolaire.

J'avais bien conscience en revanche qu'il y avait des différences sociétales. Par exemple, lorsque j'étais au lycée, les médias évoquaient beaucoup le fait qu'Anne Lauvergeon était la seule dirigeante du CAC 40 à être une femme.

Mais dans mon esprit, ces disparités réelles que l'on peut mesurer à l'échelle de la société ne changeaient rien au fait que, sur le plan individuel, moi, je pouvais tout faire.

Au cours de mes études, j'ai pu rencontrer en personne des scientifiques qui m'ont vraiment inspirée lors de conférences sur le plateau de Saclay. J'avais l'impression de pouvoir bâtir des cathédrales après avoir parlé avec elles et eux, je suis très reconnaissante pour ça.

Je suis ingénieure et mathématicienne, mais avant moi, il n'y avait pas de "scientifique" dans ma famille.

Donc j'ai abordé les études scientifiques sans élément de référence familiale, avec la curiosité qui m'a toujours animée et la confiance que ça se passerait bien...

Je pense avoir reçu énormément de soutien de différentes personnes et sous différentes formes.

D'abord, il y a ma famille qui m'a soutenue moralement et financièrement. Et puis surtout, au quotidien, **j'ai pu compter sur l'appui de plusieurs de mes enseignants qui m'ont donné des paroles encourageantes, de la validation ou de la considération. Je pense que toutes ces rencontres vous aident à tracer un chemin.**

■ **Pendant mon année de maths spé**, j'ai fait l'expérience d'une période de creux où j'ai eu l'impression d'être au 3/4 d'une course de fond avec une pointe de côté. Je me suis sentie moralement épuisée, et il y avait des moments où je me sentais un peu seule en rentrant dans mon appartement après une longue journée de cours. A ce moment je me suis rendu compte que tout le monde n'était pas dans les mêmes conditions en prépa entre ceux qui pouvaient rentrer tous les soirs entourés de leur famille, et d'autres pas, comme c'était mon cas.

Au départ, j'ai mal géré la situation et j'ai oublié l'importance d'une alimentation équilibrée. Finalement j'ai décidé de changer ma mentalité, en pensant plus largement à mon bien être plutôt qu'en restant focalisée sur la période de pic d'exigence que représente la prépa. **J'ai commencé à m'organiser pour rester manger le soir avec mes amis qui étaient à l'internat.** C'était aussi idéal car en attendant l'heure du dîner je pouvais travailler à la bibliothèque ou dans les petites salles de khôlle du dernier étage. Je passais

mes repas du soir à rigoler et à discuter avec mes amis, ce qui a été un facteur essentiel pour mon bien être et m'a permis de traverser cette période difficile avec succès.

■ **Il y a eu des moments dans ma vie où j'ai laissé les projections et les "a priori" de certains me bousculer au lieu de les ignorer.** Et donc ça me fait plaisir de pouvoir peut-être servir d'inspiration ou de conseillère à des personnes plus jeunes, pour qu'elles puissent avoir un autre discours que le discours majoritaire.

Une grande fierté pour moi est de pouvoir accompagner de jeunes personnes à moins s'autocensurer et à embrasser les filières scientifiques.

Pour cela, j'essaie le plus possible de partager mon expérience. Et puis surtout, depuis 2021, j'ai l'opportunité d'enseigner à des jeunes femmes et de jeunes hommes qui viennent d'obtenir leur baccalauréat. J'enseigne les statistiques et ça, ça me plaît vraiment beaucoup parce que ça me permet de les réconcilier avec les mathématiques.

■ **Voici les conseils que je donnerais aux actuelles étudiantes et étudiants:**

- Quand on vous encourage, ce n'est pas un mensonge pour vous faire plaisir, c'est vraiment vrai, alors croyez-y !
- Posez-vous au moins une fois la question de votre direction, et sans autocensure, s'il vous plaît. Le lycée, la prépa, correspondent à une période qui est définie dans le temps, ça ne va pas durer éternellement. Où est-ce que vous aimeriez aller, quelle est votre direction ?
- Saisissez ou créez des opportunités: une rencontre banale peut avoir des répercussions très positives.

Enfin, faites ce que vous avez à faire pour ne pas avoir de regrets tout simplement. La vie dure pour toujours, et c'est important d'être fier de soi et de se sentir pleinement à sa place.

■ **Quand j'avais 15 ans**, Newton, Pascal, ou Volta n'étaient que des listes de noms associés à des accomplissements. J'avais vu un film en cours de maths sur Hypatie d'Alexandrie, mais vu le sort qui lui était réservé à la fin, j'étais un peu triste et effrayée.

En arrivant en prépa j'ignorais qui étaient Maryam Mirzakhani et Ada Lovelace, et j'avais entendu parler de Marie Curie sans prendre la mesure de sa contribution immense à la science. J'avais finalement été exposée à une variété très réduite de profils de scientifiques susceptibles de m'inspirer.

Mais, au cours de mes études, j'ai pu rencontrer en personne des scientifiques qui m'ont vraiment inspirée.

La situation serait sans doute différente pour un adolescent d'aujourd'hui qu'elle ne l'a été pour moi, du moins j'en ai bon espoir : l'actualité évoque davantage les sciences, en particulier à la faveur de distinctions telles que le prix Nobel de physique décerné en 2022 à Alain Aspect notamment, et **le cinéma et la pop culture mettent en avant des scientifiques exceptionnelles comme Katherine Johnson, à travers des films qui sont mainstream et qui finissent mieux!**